

Mon père, Georges Roux, est né le 29 juin 1924 à Paris 12ème. Il est le fils unique de Henri Roux et de Julia Carpentier. Son père décède en 1929 à l'âge de 29 ans à Lassouts où il est enterré. Il est alors abandonné par sa mère.

Il est recueilli par la famille de son père à Lassouts. Il habite d'abord avec son grand-père François Louis Roux (cordonnier veuf depuis 1907) jusqu'au décès de ce dernier en 1934.

Ensuite, il est accueilli au domicile de sa tante Elisa Louise qui s'occupait déjà de son frère François Louis, également cordonnier. Il avait été gravement blessé au cours de la Première Guerre Mondiale et conservait de lourdes séquelles. Il décède en 1936 à l'âge de 49 ans.

À partir de cette date, Elisa Louise se retrouve donc seule pour élever mon père. Elle s'était mariée en juin 1914 avec Joseph Aldebert qui meurt en septembre de la même année sur le front à Esnes-en-Argonne (55). Elle ne s'est jamais remariée et n'a pas eu d'enfant.

Dans son ouvrage, Mme Myriam Clavel indique que mon père est arrivé à Lassouts, envoyé par ses parents, pour être mis à l'abri des forces d'occupation (page 242 du livre sur le Maquis Jean Pierre). Elle précise qu'il est le neveu de Eugène Roux (facteur). Il s'agit bien de mon père, ayant connu moi-même mon grand-oncle Eugène Roux.

Cependant l'arrivée de mon père à Lassouts se situe en 1929 où il demeure jusqu'en 1946. Il est scolarisé à Lassouts et il est aussi enfant de chœur.

Compte tenu des faibles ressources de sa tante, mon père commence à travailler dès 1940, à l'âge de 16 ans. De juin 1940 à 1944, il exerce la profession d'ouvrier agricole chez M. Louis Auguy à Cayroux, commune de Bruéjols, puis chez M. Henri Delmas à Soulages, commune de Palmas.

Il rejoint le Maquis Jean Pierre. Il fait partie des hommes qui signent un engagement volontaire pour la durée de la guerre (5ème compagnie, 2ème bataillon du 80ème RI). Il relève des troupes d'occupation en Allemagne du 9 mai 1945 au 8 juillet 1945, puis des troupes d'occupation en Autriche du 9 juillet 1945 au 23 octobre 1945. Il est démobilisé et rayé des contrôles de l'armée active le 16 novembre 1945.

Mon père ne parlait pratiquement jamais de la période de la guerre et de son engagement dans le Maquis Jean Pierre. Je me souviens de deux noms qu'il évoquait parfois : Montarnal et Anatole. Je pense qu'il s'agit de Lucien Montarnal, né comme mon père en 1924. Habitaient-ils tous les deux à Lassouts ? Avaient-ils été à l'école ensemble ? Je l'ignore.

Mon père m'a relaté l'épisode de la traversée du Rhin du 22 avril évoqué à la page 81 du livre sur le Maquis Jean Pierre. Il m'a simplement dit que cette traversée en canot avait été quelque peu mouvementée. Il m'a également évoqué son arrivée au château d'Irrenstein (page 82 du livre sur le Maquis Jean Pierre), mais sans entrer dans les détails. Il m'a fait part aussi de sa très vive émotion lors du décès de l'un de ses camarades tué d'une balle en pleine tête, alors qu'ils étaient de garde. Je pense qu'il s'agit de Jacques Tonnelier.

A son retour à Lassouts, il sera ouvrier au barrage de Castelnau de janvier à octobre 1946, puis s'installera à Paris comme garçon de café où il rencontre ma mère. Ils se marient en 1950 et ils auront 3 enfants. Mon père décède le 28 septembre 2000 à 76 ans d'un cancer. Ma mère s'éteindra le 12 mai 2018 à 92 ans.

J'en ai beaucoup appris sur l'histoire de mon père pendant la Seconde Guerre Mondiale en lisant le livre sur le Maquis Jean Pierre. Malheureusement, mon père est décédé peu de temps avant la parution du livre. S'il en avait pris connaissance, sans doute aurait-il davantage évoqué ses souvenirs et j'aurais pu ainsi recueillir son témoignage.

Bien amicalement.  
Daniel Roux